

L'ANNÉE DE FORMATION RURALE EN MIDI-PYRÉNÉES

L'Année de Formation Rurale se vit au plan national mais aussi au plan régional. L'an dernier, la région Midi-Pyrénées s'est lancée dans l'aventure avec soixante personnes. Un accompagnateur et une participante nous en donnent un écho.

INVITER À REGARDER SON EXISTENCE



J'ai participé à l'animation de l'Année de Formation Rurale 2003-2004 de la région Midi-Pyrénées. Les soixante participants étaient répartis en trois endroits de la région : Rodez dans l'Aveyron, Réalmont dans le Tarn, Boulogne-sur-Gesse pour les Hautes-Pyrénées, la Haute-Garonne, le Gers. A chacun de ces endroits ont eu lieu, à des dates différentes, cinq journées de formation animées par les mêmes intervenants. Entre chaque étape d'une journée, les participants étaient invités localement à se réunir deux fois en petites équipes de base pour reprendre à la fois le contenu de la journée passée et préparer la suivante. L'année s'est

achevée par une session d'été de cinq jours regroupant l'ensemble des participants de la région avec leurs familles. Dans un contexte en constante évolution, où la société et l'Église ont beaucoup changé, la formation entendait rejoindre des hommes et des femmes de 25 - 45 ans en recherche de sens, désireux d'approfondir leur foi et d'être acteurs en rural.

Comprendre ce qu'on est devenu

A l'inverse de certains parcours de formation qui peuvent commencer par une analyse de la société, une étude sur les territoires ou sur l'environnement, il nous a paru important de faire le choix d'un autre point de départ. Nous avons essayé de bâtir le contenu de la formation à partir des attentes et des questions des participants. Nous invitons chacun à regarder son existence pour rendre plus visible ce qu'il a vécu ou ce qu'il est en train de vivre. L'intérêt de cette démarche est de ne pas plaquer des connaissances d'en haut. Il s'agit d'une démarche qui part de la personne pour aller vers quoi elle est appelée. On découvre qu'on ne peut pas se soucier de soi-même sans s'interroger sur ce qui se passe autour de soi. Comprendre ce qu'on est, ce qu'on est devenu, c'est tout un travail sur soi, un travail de connaissance de sa relation au monde.

Libérer la parole

Accompagner une année de formation rurale a été pour moi un motif d'action de grâces. J'ai partagé la vie d'un groupe de personnes dans lequel chacune se sentait réellement à l'aise pour prendre la parole dans un climat fraternel. J'ai été surpris de voir combien une formation comme l'A.F.R. pouvait libérer la parole mais aussi libérer un certain nombre de souffrances. Souffrances de la vie, parfois souffrances d'une éducation reçue, d'un enseignement ecclésial fait d'interdits ; libérer de peurs encore, peurs dans des engagements pris ou à prendre.

Frère Jacques TIVOLI

Prieuré Saint-Martin

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)

« JE NE VOUDRAIS PAS QUE ÇA S'ARRÊTE »



Lorsque j'en parle autour de moi, je peux expliquer ce qui se vit durant cette année. Année, car c'est le seul mot significatif du sigle A.F.R. Ce n'est pas une formation proprement dite. Ce serait plutôt une structuration de l'être.

Ce que j'aime bien dire pour résumer ce que j'ai vécu c'est : trouver des temps tout au long d'une année pour poser ses valises et regarder autour de soi. Ce que l'on a, ce que l'on est, comment en est-on arrivé là ? Qu'est-ce qui est important pour moi aujourd'hui ? Quelles sont mes valeurs ? Et la foi dans ma vie ? Comment est-elle ? Comment se situe-t-elle ?

Toutes ces questions fondamentales que nous n'avons pas le temps de nous poser ou que l'on ne veut pas toujours se poser. **Nous nous retrouvons**

en petits groupes chez l'un d'entre nous Il se tisse quelque chose d'inexplicable entre des personnes d'origine hétéroclite ! Des personnes qui à première vue n'ont rien de commun, puis au fil des rencontres on découvre qu'en fait on a tant à partager, tant, que l'on n'a pas envie que ça s'arrête ! Des comptes rendus de réunions sont élaborés de façon conviviale après un repas très souvent. Si bien que les relations entre participants deviennent de plus en plus intenses au fur et à mesure que la vie s'écoule. Les comptes rendus de ces réunions sont précis et si bien exploités qu'ils nous collent à la peau.

Puis il y a les intervenants. Pour entendre ces théologiens, philosophes, sociologues, nous nous retrouvons avec d'autres groupes qui suivent aussi le même parcours. Et là, le lien est vite réalisé. Nous nous retrouvons à peu près tous les deux mois. Et peu à peu, nous nous découvrons, nous nous apprécions. A la fin de l'année on ne voudrait pas que ça s'arrête !

Dépaysement assuré

La cerise sur le gâteau a été cette semaine bilan passée ensemble à Rodez en juillet avec nos familles. Activités prévues pour les « pièces rapportées » et pour nous, dépaysement assuré.

Ma démarche du départ était motivée par de la curiosité faisant confiance à la personne qui m'avait parlé de l'A.F.R. Aujourd'hui, je suis entrée à l'intérieur de moi-même et je me sens plus sûre dans mes actions. Je mesure plus mes engagements et vis plus profondément tout ce que je fais. Je relativise plus facilement et prends le temps de vivre dès que je peux.

Merci encore pour ce long voyage vers le mystère de la foi.

Lydie LEMOINE
(Tarn)